BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Arboriculture

EDITION MIDI-PYRENEES

N°11 – 29 avril 2025

Abonnez-vous gratuitement aux BSV de la région Occitanie

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie, QUALISOL

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

A retenir

POMMIER	**Pucerons cendrés** : Quelques petits repiquages observés. Présence d'auxiliaires **Tavelure** : Risque fort en cours, sur la période actuelle, chaque pluie est susceptible de provoquer une forte projection **Oïdium** : quelques symptômes sont observés **Carpocapse :** Premiers piégeages non généralisés
POIRIER	**Psylle** : nouvelles pontes observées, œufs blancs **Erinose :** symptômes observés sur feuilles
KIWI	**PSA** : Risque faible cette semaine, symptômes observés
PRUNIER-ABRICOTIER PRUNIERS	**ECA :** Risque faible. Dernière partie du vol voir fin du vol **Hoplocampe : Risque en cours** **Carpocapse :** Pic de ponte en cours. Le risque n'est pas encore présent **Rouille :** Risque faible en cours
PÊCHER–ABRICOTIER CERISIER	**Oïdium : Risque fort** en cours **Monilia Fruits : Risque moyen** en cours sur variétés précoces **Drosophila suzukii : Risque en cours sur les variétés ayant atteint la véraison.** Filets à positionner **Cylindrosporiose : Risque faible en cours**
ESPECES A NOYAUX	**Bactériose** : **Risque faible à moyen en cours** sur toutes les variétés et espèces **Pucerons : Risque moyen à fort en cours**. Des foyers sont observés et selon les espèces de puceron avec une pression moyenne (puceron noir du cerisier) à forte (puceron vert du prunier)
TOUTES ESPECES	**Tordeuse orientale :** Pic d'éclosion de la 1ère génération en cours jusqu'au 1er mai

METEO

La météo prévoit un temps ensoleillé jusqu'à la fin de la semaine, avec des températures entre 23 et 25°C les après-midis. Sur le weekend, de faibles précipitations sont prévues avec des températures comprises entre 11 et 23°C.

TOUTES ESPECES

- **Tordeuse orientale** *(Cydia molesta)*

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage :** Les premières captures ont eu lieu le 17 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges. Ces piégeages sont en diminution cette semaine.
- ✓ **Données de la modélisation :** Nous avons initialisé le modèle au 17 mars (1er piégeage)

Avec ce paramétrage, au 29 avril, nous serions à 93 % des émergences des adultes de la G1, à 87 % des pontes et à 63 % des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit pour la première génération:

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 3 avril et se terminerait au 18 avril
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 8 avril et se terminerait au 24 avril
- Un pic d'éclosions de la G1 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 21 avril et se terminerait au 1er mai.

Évaluation du risque : Pic d'éclosions de la G1 en cours jusqu'au 1er mai

> ***Mesures prophylactiques :*** *la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le début du vol, avant le 30 mars.*

- **Pou de San José** *(Diaspidiotus perniclosus)*

Le pou de San José est sans doute la cochenille la plus nuisible sur fruits à pépins. Nous observons en général 2 générations. Le pou de san José passe l'hiver sous la forme de larve de 1er stade, sous un bouclier grisâtre.

Évaluation du risque : fin de la période de mue sous les boucliers ;

- **Feu bactérien** *(Erwinia amylovora)*

La période de floraison est la principale période de contamination du feu bactérien sur pommiers et poiriers. Et les jeunes vergers sont particulièrement à risque, avec le risque de contaminations sur porte greffe.

Évaluation du risque : Risque faible, sur plantations tardives principalement

> ***Mesures prophylactiques :*** *La suppression des fleurs en vergers de 1ère feuille est une technique très intéressante pour éviter toute contamination de feu bactérien et favoriser la croissance des arbres. Cette opération est à réaliser au stade D-E (50 heures à 150/ha en fonction du nombre de fleurs à enlever).*

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure** *(Venturia inaeqalis)*

✓ **Suivis biologiques (projections) :**

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 8-9 mars 2025.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	23/04 au 29/04	Total
Lit 1	6 103	9 915
Lit 2	590	2 689

✓ **Modélisation (projections) :**

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

	Projetable 29/04 au 03/05 si pluie	Maturité journalière
J0 au 1er mars	2.1 %	0.2 %
J0 « Roubal »	16 %	2.1 %

Modèle Rim Pro : Le modèle est paramétré ainsi :

- Biofix = 09/03/2025 (premières projections)

	Projetable 29/04 au 05/05 si pluie
Biofix au 9/03	1 004 spores (environ 12.5 %)

Eléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- *de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.*
- *de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).*

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

Durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

✓ **Contaminations :**

Les pluies 8 et 9 mars ont pu provoquer des contaminations en fonction des secteurs, tout comme la pluie du 31 mars et celle de mi-avril.

Évaluation du risque : Risque fort les prochaines pluies devraient encore provoquer des projections importantes.

> ***Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives :*** *La destruction et/ou l'enfouissement de la litière de feuille permettent de réduire l'inoculum tavelure de façon très significative au niveau de la parcelle. Et ce d'autant plus que ces opérations sont réalisées précocement.*
>
> *Les conditions pluvieuses de l'hiver et les sols gorgés d'eau n'ont pas toujours permis de les réaliser jusqu'à maintenant. Profiter des rares fenêtres de beau temps pour réaliser ces opérations.*

✓ **Sorties de taches :**

Les premières tâches ont été observées le 7 avril sur des vergers non traités.

Tache de tavelure sur Golden non traité – Photo Philippe Prieur

Il existe des résistances de la tavelure à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

- **Chancre à Nectria** *(Cylindrocarpon mali)*

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : **Période de risque en cours** et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.

> ***Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives :*** *Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.*

POMMIER

- **Pucerons** *(Dysaphis plantaginea et Rhopalosiphum insertum)*

Sur notre suivi biologique (100 œufs de puceron cendré repérés en verger et observés hebdomadairement), nous avons observé les premières éclosions le 21 février, avec 21% d'œufs éclos. Lors de la notation du 24 février, nous étions à 27% des éclosions. A 32% lors de la notation du 03 mars, à 65% le 10 mars, à 77.4% le 17 mars, à 81.7 % la 21 mars, et 88.5% le 24 mars. Le jeudi 27 mars, 92% d'éclosions ont été observés et lors de la dernière notation le 3 avril, 100% des œufs étaient éclos.
Les fondatrices sont observées depuis le 24 mars. Depuis 2 semaines, des petites colonies isolées ont pu être observées mais peu fréquentes. Quelques repiquages sont observés mais la situation en verger semble globalement saine.
Des auxiliaires sont observés à proximité des foyers ; coccinelles (adultes et larves), œufs et larves de syrphes, punaises prédatrices …
Quelques petits foyers de pucerons verts ont été observés.

Foyer de pucerons cendrés avec larves de syrphes – Photo : Julie Cadot

> ***Seuils de nuisibilité :***
> *Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés*
> *Puceron cendré : dès présence*

Evaluation du risque : La période de risque est en cours, quelques petits foyers observés avec présence d'auxiliaires

Il existe des résistances du puceron cendré à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

- **Anthonome du pommier** (*Anthonomus pomorum*)

Ces charançons pondent dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons atteignant le stade B-C. Ils peuvent causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas et prennent un aspect caractéristique en « clou de girofle ». Avant de pondre, les adultes d'anthonome piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une dizaine de jours.

Nous avons observé des adultes lors des battages réalisés le 4 mars...

Nous observons quelques dégâts sur des parcelles à historique en AB, des larves peuvent encore être observées.

Évaluation du risque : Fin du risque, des dégâts peuvent être observés

> ***Seuils de nuisibilité :***
> *anthonome : 10 (parcelles en AB) à 30 (parcelles en conventionnel) adultes pour 100 battages ; faire les battages par journée ensoleillée*

• Carpocapse des pommes *(Cydia pomonella L.)*

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1ère génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 21 avril mais pas encore de généralisation des piégeages

- ✓ **Données de la modélisation :** Nous avons provisoirement initialisé le modèle au 15 avril. Avec ce paramétrage. Le modèle prévoit pour la première génération :

  - Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 5 mai et se terminerait au 8 juin
  - Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) du 12 mai au 15 juin
  - Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) du 29 mai au 24 juin

Évaluation du risque : pas de risque en cours, suivre démarrage du vol de la G1

B

> ***Mesures prophylactiques :*** *la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le 4 mai (10% du vol des adultes)*

• Tordeuse de la pelure Capua *(Adoxophyes orana)*

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage,** les premières captures ont eu lieu le 15 avril.

Tordeuse de la pelure – Photo : Loïc Picard

Évaluation du risque : Période de vol en cours

> ***Seuil indicatif de risque*** *: 5% de bouquets atteints*

B

> ***Mesures prophylactiques :*** *la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol.*

• Oïdium *(Podosphaera leucotricha)*

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

Nous observons les premières pousses oidiées depuis 15 jours sur variétés sensible (Story/candine).

Évaluation du risque : Risque en cours.

> ***Mesures prophylactiques :*** *La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.*

• *Monilioses* (Monilia laxa)

Le Monilia se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.
Nous observons les premiers symptômes sur variété sensible, comme Juliet.

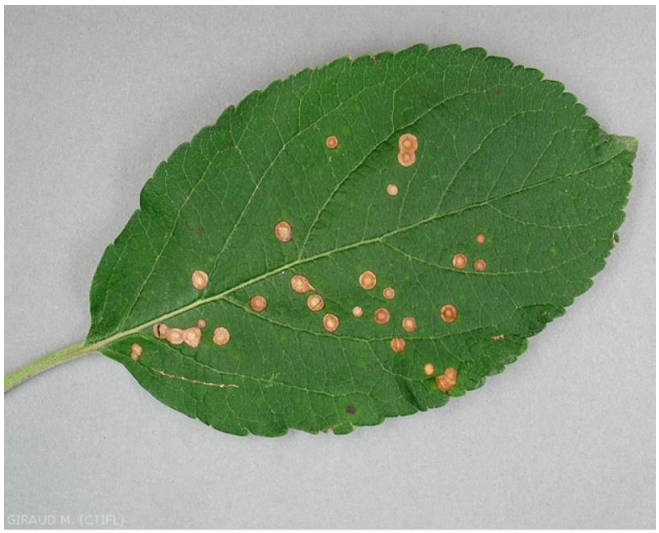
Évaluation du risque : début du risque

> ***Mesures prophylactiques :*** *La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum*

• Taches noires sur feuilles, confusions possibles

Nous observons actuellement des sorties de taches noires sur feuilles. Ces sorties de taches peuvent être de plusieurs natures : désordres physiologique, maladies fongiques (black rot, anthracnose, alternariose …) ou encore des phytotoxicités suite à l'application de désherbants. Or, il est très compliqué de discriminer la cause avec certitude à l'heure actuelle, sauf si cela concerne une parcelle à historique (exemple ; black rot).

Phytotoxicité sur feuilles – Photo Jean-Louis Sagnes



Taches ocellées de black rot sur feuille de pommier (photo M. Giraud, CTIFL)

Black rot sur feuilles – Source : Ephytia

Alternaria sur feuille (photo Raison'Alpes)

Alternaria sur feuilles – Source : Ephytia

POIRIER

- **Psylle du poirier** *(Cacopsylla pyri)*

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les premières pontes le 21 janvier. Nous ne voyons plus de nouvelles pontes actuellement. Nous avons observés les premières éclosions au 24 mars.

Ponte de psylle, présence d'œufs blancs – Photo Julie Cadot

Évaluation du risque : Nouvelles pontes observées, œufs blancs (2ème génération)

> *Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : Des applications d'argile ou de BNA dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.*

- **Anthonome du poirier** *(Anthonomus piri)*

L'anthonome fait une génération par an. Les adultes apparaissent en avril-mai. Ils ont une activité intense pendant 5 à 6 semaines puis estivent et reprennent leur activité en septembre et pondent. La ponte débute 12 à 15 jours après l'apparition de l'adulte en septembre : la femelle perfore les bourgeons à fleurs à l'aide de son rostre et dépose un œuf dans le fond de la cavité. Les œufs pondus en automne à l'intérieur des bourgeons éclosent à la fin de l'hiver et au début du printemps. La larve, dès son apparition, se développe aux dépens du bourgeon à fleurs, et dévore les futurs organes floraux à l'intérieur du bourgeon puis se nymphose dans celui-ci (source ephytia).

Evaluation du risque : Les dégâts peuvent être observés

- **Bupreste (ou Agrile) du poirier** *(Agrilus sinuatus)*

Le Bupreste est un coléoptère qui passe l'hiver sous forme larvaire dans le bois. Les adultes émergent en juin et pondent dans les anfractuosités des écorces. La larve du bupreste fore des galeries en spirale dans les branches et le tronc. Ces galeries détruisent le cambium et entrainent le dépérissement des jeunes arbres.

Nous observons quelques dégâts en jeunes vergers de poirier depuis ces dernières années…

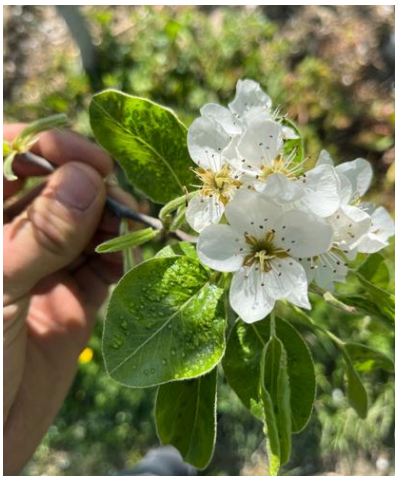
Évaluation du risque : risque en jeunes plantations ; à surveiller.

> ***Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives :*** *détruire les larves en coupant et en brulant les branches attaquées.*

• Erinose – Phytopte du poirier *(Eriophyes pyri)*

Cet acarien de très petite taille (0.16 à 0.2mm) s'attaque aux différents tissus, dans les cas graves, la feuille se dessèche et tombe. Les organes floraux sont parfois attaqués, et les fruits peuvent se déformer et tomber prématurément. Ils provoquent, par leurs piqûres, l'érinose du poirier, caractérisée par la formation de petites galles saillantes sur les 2 faces de la feuille. La coloration de ces galles, d'abord vert clair, parfois rouge, devient brune et noire par nécrose. La face inférieure des feuilles est tapissée de poils hypertrophiés abritant les adultes, les œufs et les larves.

Les adultes passent l'hiver en colonies pouvant atteindre une cinquantaine d'individus sous les écailles des bourgeons à fleur ou à bois. Au printemps, ils envahissent les jeunes feuilles encore enroulées. Il y a 2 générations annuelles. La 1ère est la plus nuisible, elle apparaît fin avril-début mai ; la 2ème, début juin. Dès le milieu de l'été, les femelles rejoignent leurs gîtes d'hivernation.



Erinose sur feuilles de rosette – Photo Loic Picard

Evaluation du risque : observation de symptômes sur feuilles

KIWI

• Pseudomonas syringae actnidiae (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA de manière fréquente dans parcelles d'Hayward et de kiwis jaunes, ainsi que des nécroses de boutons floraux.

PSA sur feuilles et boutons floraux – Photo Loïc Picard

Évaluation du risque : Diminution du risque avec les conditions climatiques de la semaine

B

Mesures prophylactiques : *Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.*

FRUITS A NOYAU

GEL

L'épisode de gel du milieu du mois de mars a engendré des dégâts sur bourgeons et fleurs en fonction des espèces (dès le stade C voir B en cerisier), des parcelles et de l'avancée des stades phénologiques.

En pruniers américano-japonais, abricotier, cerisier et sur pêcher, nous observons quelques parcelles touchées à des degrés variables. Les parcelles en bas de coteaux sont davantage touchées. Pour le moment, les dégâts sont globalement faibles excepté sur certains secteurs et notamment en abricotiers précoces.

Cette année, la floraison abondante (notamment en pruniers américano-japonais) et la période de floraison favorable à la pollinisation ont probablement aidé à limiter les dégâts voir à éclaircir un excès de floraison.

PRUNIER

- **Stades phénologiques**

Pruniers américano-japonais : grossissement du fruit.

Pruniers domestiques (Reine-Claude, Bavay, Président, Diaphane) : grossissement du fruit.

Charges : les charges semblent moyennes (Obilnaya) à plutôt fortes voir fortes (TC SUN) selon les secteurs.

Prunier américano-japonais variété African Rose – Stade I
Photo Chambre d'Agriculture 82 2024

- **Phytoptes à galles** *(Acalytus phloeocoptes)*

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées. En cas de fortes attaques, la présence des phytoptes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations *(source : La Prune d'Ente, D. Carlot, 2004).*

Galles de phytoptes sur September Yummy
Photo CA82, Mars 2017

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur de nombreuses variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel, Grenadine et Early Queen.

Nous observons des phytoptes mobiles dans les galles. La migration est en cours depuis 2 à 3 semaines maintenant.

Évaluation du risque : Risque en cours avec la migration en cours. Les phytoptes sortent des galles et vont coloniser les nouveaux bourgeons. Le risque dure pendant toute la migration qui devrait durer environ 3 semaines encore.

- **Carpocapse des prunes** *(Cydia funebrana)*

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Des adultes ont capturé depuis la semaine dernière (sur deux pièges). Le vol semble avoir commencé. Placer les pièges pour observer les dynamiques des vols.

✓ **Données de la modélisation :**

Le modèle a été lancé en fin de semaine dernière et prévoit aujourd'hui pour la G1 :

- 31 % des adultes
- 19 % des pontes
- 0 % des éclosions.

Le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20 à 80 %) entre le 15/04 et le 25/05
- Un pic de ponte (20 à 80 %) entre le 23/04 et le 07/06
- Un pic d'éclosion (20 à 80 %) entre le 08/05 et le 14/06

> ***Période de risque :*** *généralement à partir d'avril.*

Évaluation du risque : Pic de vol et pic de ponte en cours. Le risque débutera avec les éclosions.

La Chambre d'Agriculture peut vous fournir des pièges, bandes collantes et phéromones ! Auquel cas, il faudra fournir les données de piégeage pour participer au suivi collectif.

> ***Mesures prophylactiques :*** *la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.*
>
> *La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piégeages tordeuse.*

- **Hoplocampe** *(Hoplocampa flava)*

Les hoplocampes des prunes sont des hyménoptères phytophages. La perforation de la larve sur le fruit, parfaitement circulaire comme causée par un poinçon de cordonnier, est très caractéristique de ce ravageur. Le vol a lieu de la fin du mois de mars jusqu'au début du mois d'avril. La femelle pond ensuite en perforant le calice de la fleur ouverte. La larve pénetre alors dans le fruit où elle va dévorer l'amande avant de migrer vers un autre fruit à proximité. Les fruits touchés tombent ensuite au sol.

Le vol est terminé. Nous sommes toujours en période d'activité des larves.

Quelques dégâts sont observés notamment sur parcelles avec historique sur pruniers domestiques et sur une parcelle de pruniers américano-japonais (Obilnaya).

> ***Période de risque :*** *les éclosions des larves ont lieu 10 à 14 jours après la période de vol, risque présent à partir d'avril donc.*

Évaluation du risque : Risque en cours avec les éclosions et la présence de larves. Pas de nouveau dégât observé cette semaine.

> ***Mesures prophylactiques :*** *la lutte par pulvérisation de nématodes est conseillée au moment des toutes premières captures. Elle permet en théorie de limiter les populations et donc de diminuer l'usage des insecticides.*

Dégâts d'hoplocampe sur Prunier américano-japonais – Photo J-F PLANAVERGNE 82 2024

- **Pucerons verts** *(Brachycaudus helichrysi)*

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

En conventionnel, la situation est globalement propre même si des foyers sont observés. En BIO, la pression est moyenne à forte cette année avec de nombreux foyers observées même avec protection.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort en cours. La période de risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices et l'enroulement des feuilles via les foyers. A surveiller.

- **Rouille** *(Tranzschelia pruni-spinosae)*

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque faible en cours. La période de risque devrait démarrer au début du mois de Mai et uniquement en cas de précipitations.

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)**

De nombreux symptômes ont pu être observés cette année dès le mois de novembre 2024. La sortie de symptômes d'ECA a été particulièrement forte cette année.

Cette semaine encore, 1 individu a été capturé (durant de bonnes conditions de vol et donc de capture). Le vol se poursuit tout en étant faible, il est probable qu'il se termine sous peu.

Les conditions météorologiques chaudes et ensoleillées prévues au cours de la semaine sont favorables au vol.

Les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles, où ils vont se charger de phytoplasme lors de ses piqûres d'alimentation.

Évaluation du risque : Risque faible. Les captures ont diminué et au vu de la date, nous sommes sur la dernière partie du vol.

Le psylle s'alimente sur le bois. Le risque est donc présent quel que soit le stade de développement de l'arbre. L'arrachage des arbres malades et l'application de barrières physiques doivent être réalisés avant le début du vol.

Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

> ***Mesures prophylactiques :*** *Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) au plus vite les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.*
>
> ***Techniques alternatives :*** *L'application de barrières physique (argile, Hydroxyde de Calcium…) présente un intérêt en complément de l'arrachage des arbres malades. Elle est à réaliser avant le début du vol du psylle.*

PECHER - ABRICOTIER

- **Stades Phénologiques**

Pêchers : stade grossissement du fruit.

Abricotiers : stade grossissement du fruit.

Charges : excepté sur les secteurs gélifs où des dégâts de gel sont observés, les charges sont bonnes voir fortes.

- **Oïdium (Pêcher-Abricotier)** *(Podosphaera tridactyla)* – ***abricotier-pêcher***

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Risque fort en cours. La météo prévoit une augmentation des températures ainsi qu'un temps globalement ensoleillé. Au vu des conditions pluvieuses) des semaines précédentes qui ont amené une humidité forte, les conditions sont très favorables à l'oïdium cette semaine. La période de risque démarre avec le stade H (nouaison) qui est atteint partout. Ce risque durera jusqu'au durcissement du noyau (pas encore atteint). Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C et l'humidité sans forcément présence d'eau libre).

- **Pucerons noirs** *(Brachycaudus persicae)*

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

Des foyers sont observés. Des auxiliaires sont aussi observés en ce moment dans les parcelles. La régulation biologique est en cours. Sur quelques parcelles, la pression est plutôt forte cette année.

Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

Evaluation du risque : Risque en cours. A surveiller attentivement.

- **Fusicoccum (pêcher)** *(Fusicoccum amygdali)*

Ce champignon provoque des chancres et des dessèchements de rameaux. Il hiverne dans les chancres et les spores sont libérées lors des pluies. Elles contaminent le végétal essentiellement par les plaies d'abscission des pétales, des fleurs, des feuilles ou par les plaies consécutives à une grêle.

De potentiels symptômes (dessèchement de rameaux) sont apparaissus en verger sur les parcelles à historique.

> ***Période de risque*** *: La sensibilité démarre à la chute des pétales.*

Évaluation du risque : Risque faible en cours cette semaine. Pas ou peu de précipitations prévues à ce jour.

CERISIER

- **Stades Phénologiques**

Sur les variétés les plus précoces et sur secteur précoce, la véraison a débuté (Folfer, Primulat, Belize).

Charges (estimation) : faible à moyenne.

- **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accentue au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Évaluation du risque : **Risque en cours sur variétés et secteurs précoces.** La période de risque débute sur les parcelles ayant atteint la véraison. Les filets Insect'proof sont à positionner.

> ***Techniques alternatives :*** *Les filets Insect'proof (maille fine) ont prouvé leur efficacité sur la mouche Drosophila suzukii (efficacité supérieure à 95 %). Cependant, il est impératif de les mettre en place avant la véraison.*

- **Monilioses** *(Monilia fructicola, M. fructigena, M. laxa)*

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Les premières variétés de cerise ont atteint la véraison et sont donc sensibles au Monilia fruit.

Évaluation du risque : **Risque moyen en cours sur les variétés précoces de cerisier** dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Les conditions météo sont plutôt défavorables au monilia.

Symptômes de monilia sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024

- **Pucerons noirs** *(Myzus cerasi)*

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers sont observés.

Évaluation du risque : Risque moyen. La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices et les premiers foyers. A surveiller attentivement car les foyers de ce puceron peuvent se développer rapidement.

Petit foyer de puceron noir du cerisier – Photo Philippe PRIEUR 2024

- **Cylindrosporiose** *(Cylindrosporium padi)*

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Risque faible en cours cette semaine. Les contaminations interviennent lors d'épisode pluvieux et la météo prévoit peu ou pas de précipitations pour la semaine à venir.

ESPECES A NOYAUX

- **Monilia fleurs et rameaux** *(monilia laxa* et *monilia fructicola)*

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de Monilia. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Actuellement, ces momies sont prêtes à se réhumecter et à produire des spores.
Les bourgeons sont sensibles à partir du stade D (boutons blancs) et jusqu'à la fin de la floraison.
Quelques symptômes sont observés.

Évaluation du risque : fin du risque sur toutes les variétés et espèces. La période de risque prend fin dès la fin de la floraison ce qui est le cas pour toutes les variétés et espèces.

Monilia Fleur sur Prunier américano-japonais – Photo Chambre d'Agriculture 82 2024

> ***Mesures prophylactiques :*** *Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.*

Il existe des résistances du Monilia à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

- **Bactérioses** *(Xanthomonas, Pseudomonas...)*

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Quelques symptômes sont observés.

Évaluation du risque : **Risque faible à moyen en cours** sur toutes les variétés et espèces (stade B atteint partout). La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides ce qui devrait être moyennement le cas cette semaine.

Mesures prophylactiques *:*

- *A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;*
- *Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.*

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV *(cliquer sur les images)*

Produits de Biocontrôle **Résistances aux pesticides**

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.